

CULTURE

Le premier panier Kilti a trouvé 70 preneurs

Les consommateurs de culture régionale ont enfin pu débiter leur panier Kilti à l'Hybride. Lancé en janvier, le concept consiste à acheter un panier culturel contenant différents produits, pour un montant de 35 €, à savoir : CD, DVD, billets de spectacle, voire un magazine, un livre ou une bande dessinée. Avec cette particularité : l'acheteur découvre à la réception de son panier son contenu. Effet de surprise garanti !

Angela et Benjamin ont tenté l'expérience, tout comme soixante-neuf autres personnes. « C'est l'idée de la surprise qui a nourri mon envie de commander un panier. Je voulais faire cette surprise à Angela pour la Saint-Valentin », confie Benjamin. « Nous aimons beaucoup les événements culturels, c'est une manière d'en découvrir d'autres, à un moindre coût, dans des lieux différents, avec des dates arrêtées, notamment pour les concerts et les spectacles. Cela nous permet de découvrir des artistes de la région que l'on ne connaît pas », relate le couple. Mais qu'y avait-il dans ce premier

panier ? On y a trouvé une bande dessinée *Un petit goût de noisette* de Vanyda, de la vidéo avec Sumo de Laurène Braibant, de la musique avec un CD de Cactus in Love, *Carabistouilles*, également un panier customisé par Maxime Dujardin, des places pour *Une fin en soi*, de Tanguy Simonneaux au Prato, d'autres pour un concert au Grand Mix ou à l'Aéronef et au CCN. Cerise sur le gâteau, une sérigraphie numérotée par l'Atelier Sabordage.

De quoi se faire une bonne soupe culturelle au goût bien de chez nous. Pour faire grandir ce projet, l'association Kilti est en cours d'inscription au Journal officiel. Objectif : structurer ce projet en proposant une concertation culturelle. À noter que, pour la prochaine édition, la formule est changée : 39 € en panier solo, 49 € en duo, et pour un engagement à l'année, 35 € en solo et 45 € en duo (cinq paniers Kilti par an). Prochaine livraison mi-avril. À commander jusqu'au 15 mars. ■ J.-M. DUM. (CLP)

► www.kilti.fr



Angela et Benjamin font partie des premiers acheteurs du panier. Ils sont repartis avec de nombreux produits culturels.

DANSE

Premier bal folk et musette : belle entrée en piste de Sarabande

Samedi après-midi, la Halle aux sucres a vibré au son de la musique folk et d'un bal musette. Une première, organisée par Sarabande, chorale du temps libre dirigée par Clémentine Godbille.

« Depuis l'an dernier, nous travaillons sur un répertoire de chansons du début du siècle. J'ai voulu lancer cet événement pour dynamiser la chorale », explique Clémentine. Pour l'événement, deux groupes étaient présents, Les

Pantouffards, de Sailly-sur-la-Lys, qui ont fait danser le public au son de la cornemuse, de la vielle à roue, de l'accordéon diatonique et des percussions.

Le groupe musical Le Beau Milo a fait perdurer l'ambiance au son de l'accordéon, du violon, du banjo et de la guitare pour le plus grand plaisir des participants. Surprise pour le public : la chorale a chanté les plus beaux refrains de la chanson française. Fait étonnant, plusieurs généra-

URBANISME

La meilleure façon d'accommoder le port fluvial, selon des étudiants



Sur le plan-relief, les bras de la Deûle, les Bois-Blancs, la Catho, un morceau de la citadelle et le port fluvial.

Sur la maquette, on reconnaît les bras de la Deûle, les Bois-Blancs, la Catho, un morceau de la citadelle. Mais ce qui attire tous les regards, dans cette salle de la rue des Canonnières, c'est le centre du plan-relief. Le port fluvial. Pas celui d'aujourd'hui, avec ses hangars immenses, son ballet de camions, ses quais tenus à l'abri des regards. Non, ce port-là se nomme Euraport, sur le modèle d'Euralille ou Euratechno. Et il forme un nouveau quartier, que s'attachent à décrire deux de ses concepteurs, Annaëlle et Christopher, plantés devant une ribambelle de cartes et de croquis.

Bateaux-taxis

Le duo raconte les bateaux-taxis sillonnant, desservant la nouvelle grande médiathèque, inspirée du Black Diamond de Copenhague, le port de plaisance bordé d'hôtels, les anciens docks reconvertis en night-clubs, et les quais plus paisibles où des cafés offrent une vue imprenable sur la Deûle. Le verger du jardin Vauban a été agrandi, étiré jusqu'à une avenue

qui traverse le nouveau quartier du nord au sud, tandis que sur l'autre rive, côté Bois-Blancs, l'eau sinue dans un quartier durable à la sauce Fribourg.

Dans la salle, au premier rang, des responsables de la CCI, des VNF, de la ville branlent le chef. De temps en temps, l'un pose une question. En anglais. C'est là qu'on comprend qu'on n'était pas dans une réunion publique présentant aux habitants le projet de réaménagement du port, mais bien à une présentation d'un travail d'étudiants.

Bière ou fleurs ?

Toute la semaine dernière, les élèves de l'École nationale d'architecture et de paysage de Lille ont reçu leurs homologues anglais de Greenwich. Pour la cinquième fois, ils ont planché, en équipes et en partenariat avec la mairie, autour d'un projet de reconversion. Après la gare d'eau des Bois-Blancs ou le site Québec à Hellemmes, c'était au tour du port, cette année, de se soumettre aux crayons bourrés

d'idées des étudiants.

Les apprentis se sont donc lâchés, imaginant qui une nouvelle station de métro, qui des champs de production horticole, qui une microbrasserie et des ateliers d'artistes nichés dans une halle du port... « Les étudiants n'ont pas la même approche, commente Findlay Ross, intervenant à l'ENSAP. À Greenwich, ils sont plutôt dans l'idée, alors que les Français travaillent sur l'espace. » On n'était pas sûr d'avoir bien saisi jusqu'à ce que Guillaume, étudiant de M2, éclaire notre lanterne : « On étudie et on dessine des plans avant de se rendre sur place, alors qu'eux sont plus ouverts, ils commencent par aller sur le site, sentent, regardent et en tirent des concepts. »

Ce petit choc des cultures a engendré quatre projets d'autant plus évocateurs qu'ils font fi de l'aspect rabat-joie d'une reconversion en conditions réelles : le financement. Qui sait, l'un de ces étudiants sera peut-être de l'équipe chargée, dans vingt ans, de réinventer le port. Pour de vrai. ■ S. B.

tions ont partagé ce grand moment, pour échanger dans la convivialité une multitude de pas de danse. Java, foxtrot, valse, paso-doble, cercle circassien étaient au programme. Une belle initiative qui pourrait être reconduite au vu du nombre de participants. ■ J.-M. DUM. (CLP)

► La chorale est ouverte aux personnes souhaitant apprendre à chanter. Rendez-vous à l'École de musique de Lille-Centre, 1, rue Georges-Lefèvre, chaque mardi de 14 h 30 à 16 h. © 06 76 77 48 22.

